

Football/Australie/Mariners

Bolt titulaire pour la première fois

AFP
Sydney/Australie

L'ANCIEN roi du sprint Usain Bolt devrait être titulaire pour la première fois, vendredi prochain, avec son club australien de football des Central Coast Mariners, en match amical contre South West United, a-t-il annoncé lui-même hier.

"Pour moi, c'est toujours un bon point, lorsque l'entraîneur est suffisamment satisfait de votre niveau de forme pour vous mettre dans l'équipe de départ", a déclaré la superstar jamaïcaine en expliquant avoir été informé par le coach de sa titularisation. "Je suis

tout simplement heureux de saisir ma chance et de débiter, et de donner le meilleur de moi-même", a ajouté Bolt.

"Je pense que (ce match) va être déterminant en ce qui concerne la suite que le club veut donner à ma carrière. Aussi, pour moi, c'est un match très important", a souligné le détenteur des records du monde du 100 m (9.58) et du 200 m (19.19), qui a assuré avoir nettement progressé à l'entraînement.

"Mes mouvements et ma touche de balle sont nettement meilleurs aujourd'hui. J'ai appris comment me placer et où placer le ballon", a expliqué l'octuple champion olympique.

Bolt avait fait ses débuts avec les Mariners le 31



Photo : D.R.

août, mais n'était entré en jeu qu'à la 71e minute contre une formation d'amateurs.

Après ses débuts le 31 août dernier, Usain Bolt va vivre sa première titularisation avec les Central Coast Mariners.

Athlétisme/Hommage

Une statue pour l'Australien sur le podium Black Power de Mexico 68

AFP
Melbourne/Australie

L'AUSTRALIE va finalement ériger une statue à la gloire de Peter Norman, hommage "très en retard" pour le sprinter blanc qui avait soutenu sur le podium olympique de Mexico en 1968 le poing levé des athlètes noirs américains Tommie Smith et John Carlos.

Un demi-siècle après, la photo demeure une des plus célèbres de l'histoire du sport. On y voit Smith et Carlos, 1er et 3e du 200 m des jeux Olympiques, le poing ganté de noir pendant l'hymne américain, dans une protestation silencieuse contre la discrimination raciale. Sur la deuxième marche du po-

diurnum, Norman, athlète blanc, s'associe à leur geste en arborant le badge d'un mouvement pour les droits civiques, "Olympic Project for Human Rights" (OPHR), qui avait invité les athlètes de couleur à boycotter ces JO. Les trois hommes paieront cher leur geste. Les deux Américains seront suspendus de l'équipe américaine et exclus à vie des JO. Norman (1942-2006), qui ne regrettera jamais son action, deviendra un paria dans son pays. Non retenu pour les JO de Munich en 1972, alors qu'il avait réalisé plusieurs fois les chronos requis, il est oublié par les organisateurs de ceux de Sydney en 2000. Il faut attendre 2012, six ans après son décès d'une crise cardiaque, pour que le Parlement australien vote un texte présentant



Photo : D.R.

Peter Norman va recevoir un hommage tardif de la fédération d'athlétisme de son pays.

des excuses à l'athlète pour le traitement dont il avait été l'objet. La fédération australienne, Athletics Australia, a estimé, mardi, que le geste de Norman était désormais reconnu

comme "un des moments les plus emblématiques du sport australien et un moment particulier de l'histoire olympique". Elle a annoncé qu'une statue en bronze de Norman serait

érigée aux abords du Stade Lakeside de Melbourne, dans le sud de l'Australie, un an après le lancement d'une campagne pour demander un tel geste. "Les initiatives

pour rendre hommage à Peter Norman, comme cette statue, arrivent très en retard", a reconnu mardi le président de la Fédération d'athlétisme Mark Arbib. Il a ajouté que le 9 octobre, jour des funérailles du sprinter en 2006, serait désormais officiellement célébré comme la "Journée Peter Norman", comme le fait depuis plus d'une décennie déjà la fédération américaine.

Smith et Carlos furent d'ailleurs en 2006 deux des porteurs du cercueil de Norman. Carlos avait exhorté les Australiens à "aller raconter aux enfants l'histoire de Peter Norman".

En avril, le Comité olympique australien avait décerné l'Ordre du mérite à Peter Norman, à titre posthume.

Boxe/JOJ 2018

Sortir de la pauvreté à coups de poings, le rêve de Brian Arregui

AFP
Buenos Aires/Argentine

BRIAN Arregui, 18 ans, s'est frayé un chemin dans la vie à coups de poings. Ce boxeur argentin participe aux Jeux Olympiques de la jeunesse (JOJ) de Buenos Aires en espérant décrocher une médaille, et offrir une vie meilleure à sa famille.

A l'âge de 8 ans, il a perdu son père, à 9 ans, il a commencé à boxer, à 12 ans les premiers combats, à 17 ans il est devenu père et à 18, il est le capitaine des "Pit-bulls", l'équipe d'Argentine junior de boxe.

"Ma vie est un combat", dit-il avec un sourire malicieux.

L'épreuve la plus dure de sa vie, c'est la mort de son père, Raul, ouvrier agricole de Villaguay, petite ville de la province d'Entre Rios, dans la région de la Pampa, qui vit de l'élevage bovin et de la culture du soja.

Dernier d'une fratrie de quatre, il ne se souvient guère de son père, mais il s'est tatoué son visage sur sa poitrine, sa référence.

C'est avec des cousins qu'il est allé pour la première fois au club de boxe de Villaguay: saut à la corde, avant d'enfiler les gants. En deuil, il avait besoin de se défouler, d'évacuer sa tristesse et sa colère.

"Je suis du genre à aller de l'avant. J'encaisse mais je rends les coups. Je ne suis pas un styliste", dit-il pour qualifier sa manière de



Photo : D.R.

Brian Arregui rêve de s'offrir une meilleure vie grâce à boxe

boxer. Pas bagarreux pour un sou dans la vie, Brian Arregui confie que "la première fois qu'il s'est pas battu, c'était

sur un ring". **200.000 abonnés sur Instagram**

Il touche une bourse de 11.000 pesos (250 EUR), il

envoie la moitié à Villaguay, où il se construit une petite maison, non loin de celle de sa mère.

Depuis dix mois, il a quitté sa province pour s'entraîner à Buenos Aires, avec Mariano Carrera, un ancien champion du monde des moyens WBA, et les autres espoirs de la boxe argentine.

Il a 200.000 abonnés sur Instagram, surtout des adolescentes, qui l'invitent à sortir. Il les ignore. Dès qu'il peut, il se rend à Villaguay pour voir sa compagne Paola et sa fille Briana, 14 mois.

"Il est focalisé sur l'objectif. C'est un enfant, mais adulte, très responsable. Il peut être champion olympique", souligne Mariano Carrera.

Très tourné vers sa famille, son entraîneur personnel est son beau-père, Darío Pérez. Il admire son aîné Brian Castaño, actuel champion du monde WBA superwelter, sa catégorie.

En fin de semaine, il entrera dans la compétition, et essaiera d'enchaîner les combats de trois rounds de trois minutes. La finale de l'épreuve de boxe aura lieu le 18 octobre, dernier jour des Jeux de Buenos Aires.

"J'attends mon moment, dit-il, je veux être professionnel, vivre de la boxe et être champion du monde". Pour Brian Arregui, la vie, c'est comme le sport: "Celui qui veut grandir doit encaisser les coups les plus durs".